William Henry Beresford de Montréal, célibataire, et Emma Catherine Lawrence, du même lieu, fille, ont été mariés en vertu d'une licence, le dixième jour de juillet, 1850, par moi

(Signé,)

WM. BOND,

Ce mariage a été dûment célébré entre nous.

(Signé,) (Signé,) W. H. Beresford, capt., brig. des earabiniers,

Enma Catherine Laurence,

Témoins,

(Signé,) George Platt, (Signé,) Thos. Critchley,

Nous, le protonotaire de la cour supérieure pour le Bas-Canada, dans le district de Montréal, certifions par les présentes, que ce qui précède est un extrait fidèle du registre des actes de baptêmes, mariages et sépultures de la dite église St. George, pour la dite année, dans le dit district. Le dit registre étant déposé dans notre bureau.

Donné à Montréal, ce huitième jour d'ayril de l'année mil huit cent einquante-trois.

MONK, COFFIN ET PAPINEAU, P. C. S.

Ce jourd'hui, le dix juillet de l'année mil huit cent einquante, pardevant nous les notaires publies soussignés, dûment commissionnés et assermentés et instrumentant dans et pour cette partie de la province du Canada, ci-devant constituant la province du Bas-Canada, domiciliés dans la dite cité de Montréal, dans la dite province;

Etaient présents William Henry Beresford, eélibataire, actuellement dans la dite cité de Montréal, capitaine dans la brigade des earabiniers de sa majesté, stationnés à Kingston, dans la ei-devant province du Haut-Canada, d'une part, et Emma Catherine Laurence, fille, ei-devant de Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse, et actuellement dans la dite cité de Montréa! fille majeure et usant de ses droits, d'autre part; les dits William Henry Beresford et Emma Catherine Laurence, dans la vue et intention de s'unir par les liens saerés du mariage, ont formé et arrêté les conventions et stipulations suivantes, savoir: les dits William Henry Beresford et Emma Catherine Laurence eonviennent de faire célébrer leur dit mariage aussitôt que possible, conformément aux rites de l'église épiseopale protestante.

Il est expressément convenu et arrêté entre le dit William Henry Beresford et la dite Emma Culherine Lawrence qu'il n'y aura pas de communauté de biens entre eux, quant à tous biens récls ou personnels, meubles ou immeubles, leux appartenant actuellement, ou qui appartenaient dès avant le dit mariage à l'un ou à l'autre, ni quant à tous biens réels ou personnels, meubles ou immeubles que l'un ou l'autre pourra acquérir, par legs, donation, succession, achat, échange, ou en aucune autre manière ou facon quelconque, en aucun temps pendant leur dit futur mariage, nonobstant toute loi, usage ou coutume à ce contraire. Déro-